



ARIANE LANÇON

Née en 1968

Professeure à l'Université de
Strasbourg

Comprendre l'évolution des galaxies



Astrophysicienne, Ariane Lançon pratique un métier aux multiples facettes. En plus de son activité de recherche qui porte sur les galaxies, elle enseigne à l'université et diffuse ses connaissances auprès des jeunes et moins jeunes.

Élève déjà curieuse, elle transportait un petit carnet pour y noter les questions qu'elle se posait sur les objets autour d'elle. Les encouragements de son entourage ont eu une influence déterminante sur son orientation, tout comme une discussion avec un astrophysicien.

Son activité de recherche porte sur l'observation et le calcul des populations d'étoiles dans les galaxies pour comprendre leur évolution. Elle a également été longtemps responsable d'une formation de master en astrophysique. Entre autres, elle a reçu le Prix Hewlett Packard / SF2A Jeune Enseignant-Chercheur en 2004.

Infos + : L'astronomie et l'astrophysique attirent beaucoup les jeunes qu'elles font rêver ; c'est une voie difficile mais ô combien satisfaisante quand on a participé à faire avancer les savoirs de tous.

“ Le cœur du métier de chercheur est l'honnêteté, la remise en question permanente, l'exploration des voies inconnues. ”



MARIE-CLAIRE PIERRET

Née en 1971

Physicienne adjointe à l'EOST de
l'Université de Strasbourg

*Étudier les milieux
naturels*



© CNRS Photothèque

Marie-Claire Pierret étudie l'évolution des milieux naturels en prélevant des échantillons des eaux, sols et végétaux pour les analyser en laboratoire.

Très tôt, elle prend conscience de la fragilité du milieu naturel face à l'impact des humains et a envie de mieux le comprendre pour mieux le protéger et le préserver. Après le bac, elle fait des études en physique-chimie puis une thèse en géochimie.

Persévérante et enthousiaste, elle partage aujourd'hui son travail entre la recherche, la gestion d'un observatoire de l'environnement, l'enseignement et la communication vers le public.

“ *Ce sont la curiosité,
la créativité et une certaine
éthique qui feront des chercheurs
performants et impliqués
dans le monde qui nous entoure.* ”

Info + : Marie-Claire Pierret
a eu comme modèles des
références féminines fortes :

Marie Curie, Isabelle Autissier,
Claudie Haigneré... La mise en
valeur des femmes inspirantes est
essentielle dans le monde éducatif.
L'association "Femmes & Sciences"
intervient dans les collèges et
lycées pour susciter des vocations
scientifiques.



ODILE PETIT

Née en 1966

Directrice de recherche au CNRS
à Strasbourg

Comprendre les sociétés animales



© D. Schontz

Spécialiste du comportement animal, Odile Petit essaie d'élucider les comportements des animaux en comparant différentes espèces.

Attirée depuis toujours par la biologie, elle est longtemps tentée par une carrière orientée vers les lettres et le théâtre. Son parcours s'est construit grâce à différents enseignements, stages et rencontres déterminantes. C'est assez tardivement qu'elle a découvert l'éthologie. Son travail de recherche consiste notamment à étudier

les prises de décisions collectives chez les primates et chez les chevaux. Dotée d'un fort esprit d'équipe, Odile Petit défend une science collaborative et ouverte vers le grand public. Elle a obtenu, entre autres, le Prix de l'Académie Rhénane 2012 mention Sciences.

I **Info + :** L'**éthologie** est l'étude scientifique du comportement des espèces animales, dans leur milieu naturel ou non, avec des méthodes biologiques précises d'observation et de mesure des comportements. Elle permet de différencier objectivement leur comportement de celui des humains.

“ Être biologiste, c'est être fascinée par le vivant, tenter de l'expliquer, réussir et en être comblée, mais échouer parfois car la complexité du monde est immense... mais ce n'est pas si grave! ”



HÉLÈNE DOLLFUS

Née en 1964

**Praticien hospitalier
Professeure à l'Université de
Strasbourg**

Étudier des maladies rares



© Yves Trotzier

Hélène Dollfus est médecin spécialiste en maladies rares de l'œil. Elle cherche à découvrir les gènes responsables de ces maladies, tout en maintenant un lien fort avec les patients.

Déjà petite, elle jouait à soigner son entourage. Après des études brillantes en médecine, elle se spécialise en ophtalmologie. Une rencontre a été particulièrement déterminante dans sa carrière et lui a fait prendre conscience de l'importance de travailler dans le domaine des maladies rares, pour

les patients mais aussi pour servir la recherche. Son expertise et sa ténacité l'ont conduite à prendre de multiples responsabilités. Elle pilote notamment le projet d'Institut de génétique médicale d'Alsace. Elle a reçu le prix Inserm recherche en 2014.

I **Info + :** La difficulté des femmes à devenir professeure d'université est appelé le **plafond de verre**. En chimie et médecine, il est très visible : il y a un grand nombre de femmes enseignantes-chercheuses et moins d'un quart parmi les professeurs. Les choses changent, mais lentement !

“ *Il y a beaucoup de places pour des esprits curieux et qui souhaitent aider la science et la médecine.* ”



GENEVIÈVE POURROY

Née en 1955

Directrice de recherche au CNRS
à Strasbourg

*Concevoir les
matériaux du futur*



© Lucile Schneider / JDS

Geneviève Pourroy est chercheuse en chimie. Elle élabore des nanomatériaux et étudie leurs propriétés en lien avec le milieu industriel.

Déjà au lycée, Geneviève Pourroy s'imaginait travailler dans un laboratoire. Elle aimait bien les maths, car il ne fallait pas faire de longues phrases... Son choix de la chimie est lié aux résultats des concours pour les grandes écoles d'ingénieurs. Diplômée de l'École nationale supérieure de

chimie de Strasbourg (actuelle ECPM), elle obtient ensuite un doctorat en chimie.

Depuis quelques années, elle met à profit ses connaissances du milieu industriel pour aider les laboratoires de physique à valoriser leurs recherches, à l'échelle nationale.

Info + : Beaucoup de femmes chercheuses ont une grande activité de **diffusion de la connaissance scientifique** auprès des jeunes. Geneviève Pourroy intervient notamment dans des quartiers de Strasbourg et de Schiltigheim (via les associations "ConnaiScience" et "Femmes & Sciences").

“ La recherche,
c'est passionnant et enrichissant!
Et parfait pour les filles! ”



FRÉDÉRIQUE OSTRÉ

Née en 1962

Ingénieure de recherche à
l'Université de Strasbourg

*Conseil et soutien
en informatique*



© Nicolas Busser - Photothèque ICube

Femme informaticienne, Frédérique Ostré assure le bon fonctionnement technique du système informatique du laboratoire dans lequel elle travaille.

Elle est attirée par les sciences dès le collège. Ne sachant pas vers quelle voie s'orienter après le bac, elle commence par des études en mathématiques et physique pour se spécialiser ensuite en informatique. Elle est embauchée comme ingénieur informatique par l'université et travaille dans plusieurs unités.

Son expertise informatique lui permet de travailler en soutien à la recherche et aussi de participer activement à la formation et au recrutement en informatique, à l'université et au CNRS. À l'écoute des autres, Frédérique Ostré a aussi un rôle de conseil auprès des membres de son laboratoire.

I **Info + :** Au départ pionnières en programmation (**Ada Lovelace**, **Hedy Lamarr**), les femmes ont été nombreuses en informatique jusque dans les années 80. Aujourd'hui, leur présence est plus faible (15% en gestion de projet et 11% en cybersécurité).

“ *Travailler dans le domaine des sciences, c'est être toujours en apprentissage avec rigueur et engagement.* ”



NALINI ANANTHARAMAN

Née en 1976

Professeure à l'Université de Strasbourg

Les maths de la physique quantique



Mathématicienne, Nalini Anantharaman fait des recherches très théoriques. Elle s'intéresse notamment aux équations qui décrivent la propagation des ondes en physique quantique.

Fille de mathématiciens, elle a toujours su qu'il existait une recherche active dans ce domaine. Au lycée, elle hésite entre pianiste et chercheuse, et c'est en étudiant pour entrer à l'École normale supérieure qu'elle fait son choix de carrière. Très libre dans son travail, seule ou en groupe, elle réfléchit sans arrêt !

Son travail consiste à démontrer de nouveaux théorèmes, mais elle enseigne également à l'université et passe du temps à s'enrichir des travaux de ses collègues. Son succès, elle le doit au soutien des collègues plus âgés qui ont cru en ses idées en plus de sa persévérance.

Infos + : Les **prix scientifiques** sont encore trop rarement décernés à des femmes malgré leurs mérites, mais les choses s'améliorent ! Nalini Anantharaman a reçu, entre autres, le prix de mathématiques Henri Poincaré en 2012 (2 femmes sur 23 depuis 1997).

“ C'est une chance de pouvoir consacrer sa vie à comprendre et à créer. ”

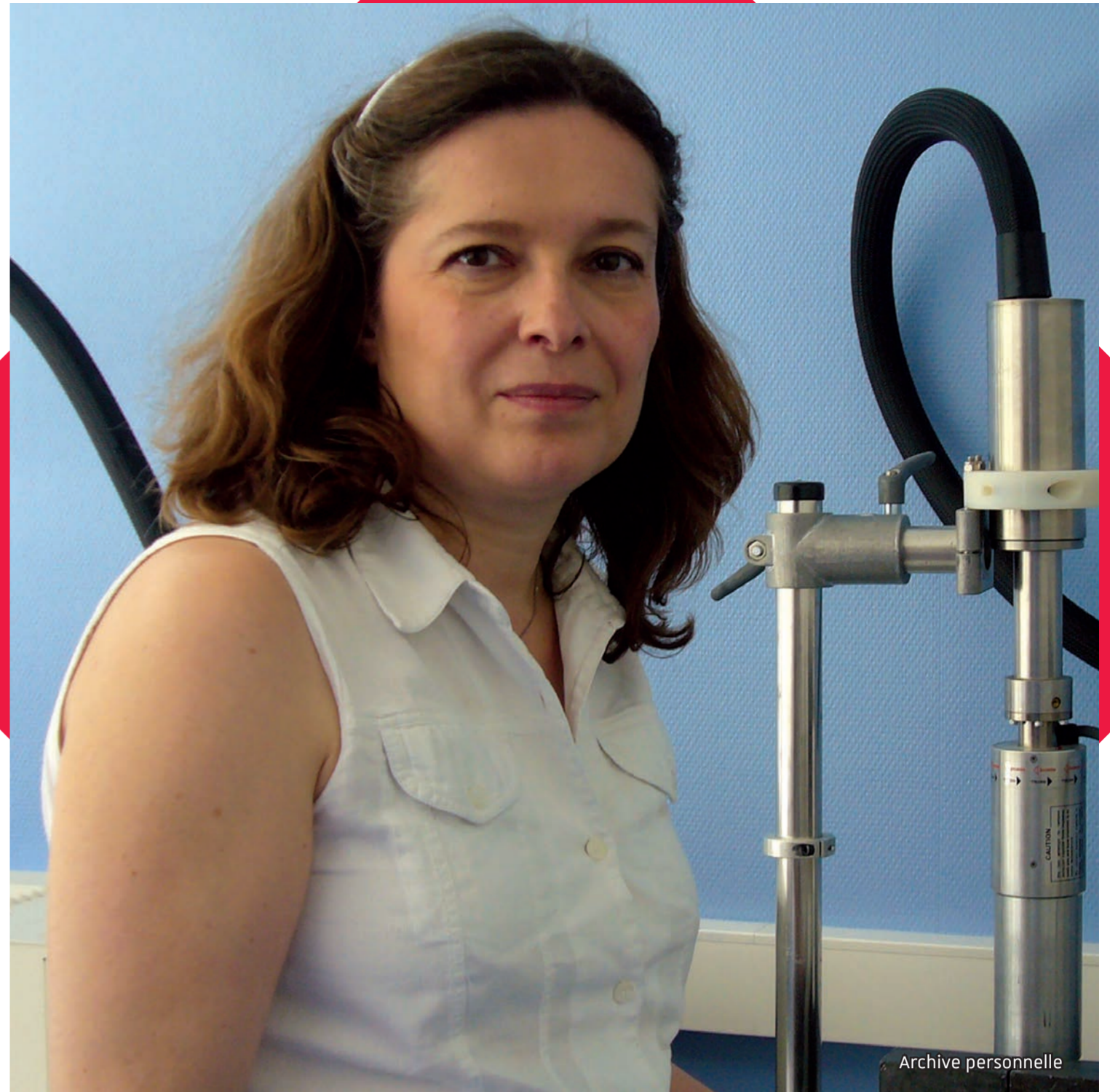


ISABELLE ROSSINI

Née en 1965

Enseignante-chercheuse à l'Université de Strasbourg

Enseigner la radioprotection



Isabelle Rossini est une physicienne qui se passionne pour la transmission des connaissances de la physique de l'infiniment petit. Elle cherche à mieux comprendre les phénomènes physiques à la base de la radioprotection.

Partagée entre son attrait pour les sciences et pour les lettres, après un bac scientifique, elle fait finalement des études supérieures en sciences, aboutissant à une thèse en archéométrie (techniques nucléaires d'analyses appliquées à l'archéologie), puis une carrière d'enseignante-chercheuse.

Elle est responsable d'une licence professionnelle "Techniques nucléaires et radioprotection". Passionnée par la pédagogie, elle mène, depuis 8 ans, des recherches en sciences de l'éducation tout en continuant à enseigner la physique nucléaire.

Infos + : L'association **WIN France** (Women in Nuclear) a pour mission de promouvoir l'image du secteur nucléaire, notamment auprès des filles, et faire découvrir aux jeunes et moins jeunes les métiers qui s'offrent à eux dans ce domaine. Isabelle Rossini en est la responsable Grand Est.

Être passionnée par son travail permet de s'épanouir soi-même et d'aider les autres à trouver leur voie professionnelle.



VÉRONIQUE PIERRON-BOHNES

Née en 1957

Directrice de recherche au CNRS
à Strasbourg

Au cœur des matériaux



© Lucile Schneider / JDS

Véronique Pierron-Bohnes est physicienne. Elle prépare des objets de taille du centimètre au nanomètre (un milliardième de mètre!), puis étudie leurs propriétés.

Déjà au collège, elle se pose des questions scientifiques et veut comprendre le monde qui l'entoure. Elle étudie à l'École normale supérieure de jeunes filles et revient à Strasbourg pour faire une thèse. Elle choisit la physique car elle permet d'utiliser les mathématiques pour répondre à des questions concrètes.

Infos : Des associations ont pour mission d'encourager les femmes et de promouvoir les sciences auprès des jeunes filles : "**Femmes et Physique**" et "**Femmes & Sciences**". Véronique Pierron-Bohnes y est très impliquée.

Elle apprécie particulièrement le travail d'équipe au niveau international, où chacun travaille dans la même direction et partage ses résultats. Ses nombreuses activités tant professionnelles qu'associatives lui ont valu d'être décorée de la Légion d'honneur en 2016.

“ J'aime le travail d'enquête perpétuelle de mon métier : observer, puis comprendre comment et pourquoi. ”



EVELYNE AUBRY

Née en 1960

Professeure à l'Université de
Haute-Alsace

*Faire vivre l'industrie
de demain*



© UHA

Evelyne Aubry est une enseignante engagée en école d'ingénieurs et chercheuse en mécanique dans le domaine de l'ingénierie automobile.

Le monde scientifique a toujours été son domaine de prédilection. Elle s'est donc naturellement dirigée vers des études scientifiques avec notamment un diplôme d'ingénieur textile. Le goût de la recherche lui est venu en particulier grâce au soutien du directeur de son école d'ingénieurs.

En plus de son travail de recherche, elle forme des ingénieurs et docteurs aptes à s'intégrer au monde industriel pour l'améliorer et le développer. Elle est également référente "Parité et Égalité" à l'Université de Haute-Alsace. Elle a été décorée, entre autres, de l'ordre national du Mérite en 2017.

Inf^o + : Les femmes représentent actuellement 20% des ingénieurs et 28% des élèves ingénieurs. Il existe une association de promotion du métier d'ingénieur auprès des jeunes filles : "**Femmes Ingénieurs**".

“ Travail, conscience professionnelle et engagement m'ont permis d'avancer doucement mais sûrement...”



ISABELLE KRAUS

Née en 1968

Enseignante-chercheuse à
l'Université de Strasbourg

La place des femmes et des hommes à l'université



© Marc Schmütz

Isabelle Kraus est une femme physicienne qui relève des défis tant scientifiques que sociétaux. Elle est actuellement vice-présidente déléguée Égalité-Parité à l'Université de Strasbourg.

Attirée depuis le lycée par des expériences de physique qui amènent une question et un défi scientifique à résoudre, elle s'est naturellement dirigée vers des études de physique fondamentale en France puis aux États-Unis et devient enseignante-chercheuse. Elle étudie des phénomènes physiques dans les cristaux liquides à travers l'expérimentation.

Femme de conviction, elle s'investit aujourd'hui pleinement dans ses fonctions de vice-présidente et œuvre pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans son université, et aussi aux échelles nationale et européenne. Elle a reçu les Palmes académiques en 2017.

I **Info + :** Depuis 2009, la CPED est le **réseau des chargées de mission Égalité-Diversité** des établissements de l'enseignement supérieur (80% des universités ont une telle mission). Isabelle Kraus en est la co-fondatrice et la présidente d'honneur.

Il est important de se questionner sur la place des femmes et des hommes surtout à l'université, lieu de formation et de construction du savoir.



ANNE-MARIE LAGRANGE

Née en 1962

Directrice de recherche au CNRS
à Grenoble

*À la recherche des
exoplanètes*



Copyright :

© Académie des sciences

Astrophysicienne spécialiste mondiale des exoplanètes, Anne-Marie Lagrange participe au développement d'instruments de plus en plus performants pour détecter les étoiles et planètes lointaines.

Au lycée, elle se passionne pour les mathématiques et la physique. Encouragée par son professeur de français, elle intègre une classe préparatoire, puis l'École polytechnique à l'âge de 20 ans. Elle poursuit ses études par une thèse en astrophysique. Elle travaille sur l'optique adaptative qui

améliore considérablement la qualité des images astronomiques prises depuis la Terre. Elle est à l'origine de la première image directe d'une planète lointaine. Sa passion pour les sciences et ses travaux ont été récompensés par de nombreux prix. Elle a été élue membre de l'Académie des sciences en 2013.

Infos + : Le prix Irène Joliot-Curie est destiné à promouvoir la place des femmes dans la recherche et la technologie en France. Anne-Marie Lagrange l'a reçu en 2013 et Rose Dieng en 2005.



ANNY CAZENAVE

Née en 1944

**Chercheuse émérite au CNES à
Toulouse**

La Terre vue de l'espace



Anny Cazenave est une spécialiste, de renommée mondiale, de l'observation de la Terre et de l'environnement. Ses recherches les plus récentes portent sur l'étude de la hausse du niveau des océans, observée depuis l'espace, en lien avec le changement climatique.

Elle rêvait d'être astronome. Spécialisée en sciences de l'Univers, elle réalise toute sa carrière au Centre national d'études spatiales (CNES) et travaille en particulier sur l'observation de la Terre et des océans. Ses recherches portent sur l'exploitation, l'analyse et

l'interprétation des données de missions spatiales dédiées à l'étude de la planète. Elle obtient de nombreux prix dont la médaille William Bowie de l'Union américaine de géophysique en 2012. Elle entre à l'Académie des sciences en 2004.

Info + : Le **GIEC** (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) évalue "de façon méthodique et objective les informations d'ordre scientifique, technique et socio-économique qui permettent de mieux comprendre les risques liés au réchauffement climatique d'origine humaine". Anny Cazenave a participé aux 4^e et 5^e rapports du GIEC.



JEANNE VILLEPREUX- POWER

1794 – 1871

Naturaliste

*Pionnière de la
biologie marine*



© Rmn-Grand Palais (musée d'Orsay) / Tony Querrec

Considérée comme la fondatrice de la biologie marine, Jeanne Villepreux-Power était une femme de science (mais aussi une artiste) qui a su se faire accepter dans la communauté scientifique européenne du XIX^e siècle.

Bergère, elle part à Paris à 18 ans, puis se marie à un noble irlandais à Messine en Sicile où elle fréquente la société érudite. Autodidacte, elle se forge une grande culture générale et scientifique et apprend plusieurs langues. Elle entreprend une exploration archéologique de la Sicile, et y recense animaux, fossiles, plantes

et monuments. Elle invente alors les aquariums pour faciliter l'observation en milieu naturel des animaux marins vivants, approche expérimentale innovante. Elle est notamment connue pour ses travaux sur l'argonaute. Un grand cratère de la planète Vénus porte son nom.

Info + : Au XIX^e siècle, le milieu scientifique est plutôt réservé aux hommes et à la société bourgeoise. **Le destin exceptionnel** de Jeanne Villepreux-Power démontre que des femmes ont réussi à surmonter cette mise à l'écart et ont contribué de manière significative à l'évolution des connaissances.



CHRISTINE PETIT

Née en 1948

Professeure à l'Institut Pasteur
et au Collège de France

Le rôle des gènes dans les sens



© Tina Merandon

Généticienne et neurobiologiste, Christine Petit est pionnière dans la compréhension du développement et du fonctionnement des sens (en particulier de l'audition) grâce à l'étude des gènes responsables de leurs dysfonctionnements.

À partir des années 1990, elle identifie un grand nombre de gènes responsables de la surdité chez les humains, découvre leur rôle et comprend ainsi comment le système auditif traite les sons à l'échelle moléculaire. Elle s'engage alors dans la recherche de thérapies.

Membre des Académies des sciences française et américaine, et de l'Académie américaine de Médecine, elle a reçu de nombreux prix internationaux prestigieux dont le prix Kavli en 2018.

Info + : L'Institut Pasteur est un centre de recherche biomédicale de notoriété internationale. En décryptant les mécanismes fondamentaux à la base du vivant, ses chercheurs participent à faire progresser la connaissance et à améliorer la santé humaine, conduisant à des applications médicales de pointe.



MARIE-ANNE LAVOISIER

1758-1836

Chimiste

***Actrice de la
révolution chimique***



© New York, Metropolitan Museum of Art

Actrice de la révolution chimique, qui a posé les bases de la chimie moderne au XVIII^e siècle, Marie-Anne Lavoisier était une femme polyvalente, collaboratrice précieuse et épouse d'Antoine-Laurent de Lavoisier.

Marie-Anne épouse à 13 ans Antoine de Lavoisier. Entourée de chimistes réputés, elle s'instruit et devient vite une collaboratrice indispensable pour son mari. Ensemble, ils font fonctionner le premier institut de recherche scientifique de chimie. Le couple critique activement les théories de la

combustion en vigueur à l'époque. Pendant la Terreur, suite à la Révolution, son mari et son père sont guillotins et Marie-Anne Lavoisier passe 65 jours en prison. À sa libération, elle édite les Mémoires de chimie, où elle décrit les travaux menés avec son mari. Elle a laissé beaucoup de notes, d'observations et d'illustrations de ces expériences de chimie.

Info + : **La révolution chimique** : c'est ainsi qu'est nommée la transformation de la chimie à la fin du XVIII^e siècle, suite aux travaux d'Antoine et Marie-Anne Lavoisier. Un de ses principaux fondements est la loi de conservation de la masse, le célèbre "Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme".



MARGUERITE PEREY

1909-1975

Professeure à l'Université de Strasbourg

Découvreuse du francium



© Université de Strasbourg / CNRS

Marguerite Perey, chimiste française, a découvert un nouvel élément radioactif. Pédagogue reconnue, elle donne un cours de radiochimie novateur à l'Université de Strasbourg.

Après avoir obtenu un diplôme d'études techniques de chimie en 1933, elle rejoint Marie Curie dont elle est la préparatrice et devient radiochimiste (chimiste des composés radioactifs) à l'Institut du radium à Paris. Elle découvre notamment un nouvel élément radioactif qu'elle nomme le francium.

Après la Seconde Guerre mondiale, elle présente une thèse puis enseigne la chimie à l'Université de Strasbourg. À la fin de sa vie, malgré un cancer des os (lié à une exposition aux rayonnements), elle continue ses recherches, et crée puis dirige le Centre de recherches nucléaires à Strasbourg-Cronenbourg. Elle a été récompensée par de nombreux prix.

Interprétation : L'Académie des sciences encourage l'esprit de recherche et veille aux progrès des sciences et de leurs applications. Elle compte actuellement 60 membres et 75 correspondants. Marguerite Perey fut la 1^{ère} femme nommée correspondante à l'Académie des sciences en 1962, et Yvonne Choquet-Bruhat la première femme élue membre en 1979.



ROSE DIENG

1956-2008

Directrice de recherche à
l'INRIA à Nice

*Le web, outil
de partage de
connaissances*



© Inria / Photo J. Wallace

Informaticienne spécialiste de l'intelligence artificielle au parcours peu commun, Rose Dieng fait partie des premiers chercheurs qui ont compris l'importance du web comme moyen privilégié de diffusion et de partage des connaissances.

Née au Sénégal dans un milieu modeste, elle arrive à Paris pour étudier en classe préparatoire et devient la première femme africaine reçue à l'École polytechnique. Elle passe un doctorat en informatique à Orsay.

Passionnée par l'intelligence artificielle, ses recherches à l'INRIA (Institut national de recherche en informatique et en automatique) participant à la généralisation du World Wide Web des années 1995. Ses travaux sur le web sémantique (données partagées et réutilisables) font d'elle une fondatrice du "web intelligent". Décédée prématurément en 2008, cette pionnière scientifique au sourire bienveillant a transcendé les inégalités. Elle a obtenu le prix Irène Joliot-Curie en 2005.

Inf + : Katherine Johnson, Mary Jackson et Dorothy Vaughan, femmes scientifiques afro-américaines longtemps ignorées, ont apporté une contribution essentielle au programme spatial de la NASA, notamment pour la mission Apollo 11 qui permit d'aller sur la Lune en 1969 (film "Les Figures de l'ombre").

CLAIRE VOISIN

Née en 1962

Chercheuse à l'Institut de mathématiques de Jussieu-Paris Rive Gauche et professeure au Collège de France

Calculs savants en géométrie



Claire Voisin est une mathématicienne française qui rayonne à l'international. Dans sa spécialité, la géométrie algébrique, elle combine avec créativité différentes approches mathématiques pour développer de nouveaux outils théoriques.

Claire Voisin découvre les mathématiques en s'amusant à résoudre des problèmes simples de géométrie avec son père, puis au collège, en travaillant les cours de mathématiques de Terminale de son frère. Pour ses études, elle est admise à l'École normale supérieure de jeunes filles.

Plutôt intéressée au départ par la philosophie des sciences, elle prend goût aux mathématiques abstraites. Elle a reçu de nombreux prix au cours de sa brillante carrière, dont la médaille d'or du CNRS, la plus haute distinction scientifique française.

Info + : Le Collège de France, consacré à la recherche fondamentale, a pour mission de diffuser les résultats de "la science en train de se faire". L'enseignement y est gratuit, ouvert à toutes et à tous et sans diplôme. Claire Voisin est la première mathématicienne à avoir été nommée professeure dans cette institution prestigieuse.



YVETTE CAUCHOIS

1908 – 1999

Professeure à
l'Université de Paris

Analyses aux rayons X



© Université Paris-Sud

Yvette Cauchois est une chimiste et physicienne française qui a profondément influencé la technique scientifique dans sa discipline au cours de sa longue et brillante carrière, notamment grâce au spectrographe qu'elle a inventé.

Après un doctorat en sciences physiques, enseignante-chercheuse à Paris, elle modernise un instrument utilisé en laboratoire, le spectrographe à cristal courbé. Le développement des analyses avec les rayons X lui permet d'étudier les propriétés physiques des gaz et de mettre en évidence les

éléments radioactifs dans des minerais (roches exploitables). Elle crée un laboratoire de chimie-physique à Orsay. Elle maintient son activité de recherche jusqu'à l'âge de 83 ans ! Passionnée et pédagogue, elle participe activement à la création du Palais de la Découverte à Paris.

I **Info + :** La Société de chimie physique (actuellement **Société chimique de France**) a pour mission la promotion de la chimie dans ses aspects scientifiques académiques et appliqués, éducatifs et sociétaux. Yvette Cauchois a été la 2^e présidente, après Marie Curie, de cette association.



DOMINIQUE LANGEVIN

Née en 1947

Directrice de recherche au CNRS
à Orsay

La physique des bulles et des mousses



© Micheline Pelletier/Fondation L'Oréal

Dominique Langevin est une physicienne qui s'intéresse aux surfaces liquides et aux interfaces entre deux liquides. Elle a ainsi considérablement contribué au développement de la recherche sur les mousses, les films et les émulsions.

Ancienne élève de l'École normale supérieure de jeunes filles, elle s'investit dans un domaine de recherche très vaste et théorique, mais aux applications incroyablement variées : cosmétique, pharmaceutique, shampoings et même meringues et bulles de champagne !

Elle a reçu de nombreux prix, dont la médaille d'or Overbeek en 2012 pour récompenser son travail, l'œuvre de sa carrière et l'impact remarquable de ses travaux au sein de la communauté scientifique.

Info + : Fondée en 1881, l'École normale supérieure de jeunes filles (ENSJF) a fusionné en 1985 avec l'École normale supérieure, pour former l'ENS-Paris. Il existe en France quatre ENS dont le but est de former des enseignants et des chercheurs. Comme à l'École polytechnique, les élèves sont payés pendant leurs études puis doivent travailler 10 ans au service de l'État.